FORUM NATIONAL SUR LES LACS 2023

Y plonger pour mieux les comprendre

7 et 8 juin 2023 - Mont-Tremblant

GUIDE

du Forum national sur les lacs 2023

CRE Laurentides

Votre réseau environnemental

Table des matières

1 PRÉSENTATION

2 PROGRAMMATION SOMMAIRE

2 Jour 1

3 Jour 2

4 PROGRAMMATION COMPLÈTE

4 Jour 1

16 Jour 2

Présentation

Les lacs sont d'une importance vitale pour le maintien d'écosystèmes en santé et l'épanouissement des capacités humaines. Ils représentent un capital naturel qui prend de la valeur rapidement et que nous avons la responsabilité de protéger pour les générations futures. Or, les lacs subissent des pressions croissantes qui affectent leur santé. En dépit de leur rôle central dans le développement durable de nos sociétés et des menaces grandissantes à leur intégrité, on constate que les milieux hydriques du Québec ne reçoivent pas toute l'attention qu'ils méritent.

Après ceux de 2006, 2008 et 2014, ce quatrième Forum national sur les lacs vise à rassembler les gestionnaires du territoire, les ONG, les usagers et les experts pour faire le point sur l'état des connaissances en matière de protection de la santé des lacs. La lutte contre l'introduction d'espèces exotiques envahissantes sera aussi au cœur de la programmation afin de sensibiliser les acteurs à l'importance d'adopter les meilleures pratiques et d'agir en prévention.

INFORMER . SENSIBILISER . PARTAGER .
ÉCHANGER . OUTILLER . MOBILISER . PROTÉGER

Programmation sommaire – Jour 1

Jour 1 – 7 juin

Plonger

8h00-8h30 — Accueil des participants

8h30-9h00 — Salle Expédition — Mots de bienvenue

M. Benoit Charette,
Député de Deux-Montagnes, Ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, Ministre responsable de la région des Laurentides

M. Scott Pearce
Maire de Gore
Préfet de la MRC d'Argenteuil
Président du Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides (CPERL)

Mme Billie-Jeanne Graton
Conseillère municipale, Ville de Mont-Tremblant

M. Philippe Roy
Président
Conseil régional de l'environnement des Laurentides

9h00-9h30 — Salle Expédition — Limnologie 101

Guillaume Grosbois
Professeur et chercheur, UQAT

9h30-10h00 — Salle Expédition — Bilan et orientations du RSVL, où allons-nous?

Manon Ouellet
Coordonnatrice de l'équipe du suivi et de l'évaluation de l'état des lacs,
Direction de la qualité des milieux aquatiques, MELCCFP

10h00-10h30 — Pause et visite des exposants

10h30-10h50 — Salle Expédition — Le Forum d'action sur l'eau et le Plan d'action du Gouvernement du Québec

Agnès Grondin
Députée d'Argenteuil, Adjointe parlementaire du ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (volets protection de l'eau et biodiversité)

10h50-11h30 — Salle Expédition — Géologie, pédologie et autres facteurs d'influence sur la santé des lacs

Richard Carignan
Professeur et chercheur retraité, UdeM

11h30-12h10 — Salle Expédition — Capacité de support des lacs - où en sommes-nous?

Louis Roy
Biologiste, Équipe du suivi et de l'évaluation de l'état des lacs, MELCCFP

Présentations éclair des membres du GRIL

12h15-13h30 — Diner réseautage

Comprendre

13h30-14h00 — Salle Expédition — Impacts et risques des changements climatiques sur les lacs du Québec

Cindy Paquette
Diplômée au doctorat en biologie à l'UQAM (GRIL) sous la direction de Beatrix Beisner et Irene Gregory-Eaves

14h00-14h30 — Salle Expédition — Espèces aquatiques exotiques envahissantes, état des lieux et espèces à nos portes

Marie-Ève Tousignant
Coordonnatrice aux espèces floristiques exotiques envahissantes. Direction de la protection des espèces et des milieux naturels. Direction générale de la conservation de la biodiversité. MELCCFP

Jesica Goldsmit
Biologiste, Direction de l'expertise sur la faune aquatique, MELCCFP

14h30-15h00 — Pause et visite des exposants

15h00-15h45 — Conférences en simultané

Salle Expédition	Salle Aventure	Salle Ascension
Dynamique et facteurs de risque des invasions de myriophylle à épis Claude Lavoie Professeur et chercheur, Université Laval	Impacts de l'activité humaine sur la santé des lacs Marie-Andrée Fallu Coordonnatrice générale et agente de liaison, Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie (GRIL)	Accès aux lacs : enjeux et aspects réglementaires Jimmy Bouchard Conseiller municipal Ville de Saguenay Président de la commission du développement durable et de l'environnement Chantal Giroux Conseillère en aménagement du territoire, Direction régionale de Laval et des Laurentides, MAMH

15h50-16h50 — Salle Expédition — Navigation : le point de vue des experts

Jean Tellier
Agent de développement de la sécurité nautique, bureau de la Sécurité nautique – Région du Québec
Transports Canada / Gouvernement du Canada

Andréanne Demers
Biologiste principale - espèces aquatiques envahissantes, Pêches et Océans Canada

Sara Mercier-Blais
Biologiste, M.Sc.
Agente de recherche, laboratoire d'Yves Prairie, GRIL-UQAM

17h00 — Cocktail réseautage

Simplement Jazz avec Michel Donato, Robert Ménard et Michel Dubeau

Souper au Grand Manitou au sommet du Mont-Tremblant

Programmation sommaire - Jour 2

Jour 2 – 8 juin

Outiller

8h15-8h45	Accueil des participants		
8h45-9h00 Salle Expédition	Mots de bienvenue M. Marc L'Heureux Préfet de la MRC des Laurentides Mme Mylène Pronovost et M. Alexandre Brousseau Directrice et directeur des parcs nationaux du Mont-Tremblant et d'Oka		
9h00-9h30 Salle Expédition	Les technologies de restauration des lacs et autres solutions : comment s'y retrouver? Sébastien Bourget Direction de la qualité des milieux aquatiques. Direction générale du suivi de l'état de l'environnement, MELCCFP		
9h30-10h15 Salle Expédition	Myriophylle à épis : prévention, lutte et exigences réglementaires Marie-Ève Tousignant Coordonnatrice aux espèces floristiques exotiques envahissantes. Direction de la protection des espèces et des milieux naturels. Direction générale de la conservation de la biodiversité. MELCCFP Francis Bourret Service des territoires fauniques et des habitats. Direction de la conservation des habitats, des affaires législatives et des territoires fauniques. MELCCFP Jean-François Martel Directeur général, RAPPEL		
10h15-10h45	Pause et visite des exposants		
10h45-11h35	Conférences et ateliers en simultané		
	Salle Expédition	Salle Aventure	Salle Ascension
	Plans régionaux des milieux humides et hydriques (PRMHH) : quels défis? Jean-François Girard Avocat et biologiste	Municipalités engagées pour la protection des lacs Karine Dauphin Directrice générale, ROBVQ Geneviève Gallerand Directrice générale, OBV RPNS Stéphanie Massé Coordonnatrice de projets, OBV RPNS	Mobiliser, outiller et soutenir l'engagement citoyen pour la protection des lacs *Se mobiliser pour atteindre nos objectifs* Constance Ramacieri Présidente, Fédération québécoise de défense des lacs et cours d'eau (FQDLC)
11h40-12h30	Conférences et ateliers en simultané		
	Salle Expédition	Salle Aventure	Salle Ascension
	Plans de gestion du risque d'introduction et de propagation du myriophylle à épis Mickaël Tuilier Directeur Général, Municipalité de Saint-Donat Joé Deslauriers Maire, Municipalité de Saint-Donat Claude Lefrançois Association des Propriétaires du Lac Chaud, La Macaza Denis Bombardier Association des Propriétaires du Lac Chaud, La Macaza	Réflexion sur le lavage des embarcations au Québec *Répertoire national des stations de lavage et autres incitatifs* Caroline Dionne Chargée de projets, CRE Laurentides	Identification des PAEE et bonnes pratiques de nettoyage des embarcations Chrystelle Matte-Richer Chargée de projets, CRE Laurentides Lucie Roy Biologiste - espèces aquatiques envahissantes, Pêches et Océans Canada
12h30-13h30	Diner réseautage		
13h30-14h30	Ateliers en simultané synthèses des discussions		
	Salle Expédition	Salle Aventure	Salle Ascension
	Échanges et recommandations - point de vue point de vue riverain et associatif	Échanges et recommandations - point de vue des gouvernements, MRC et municipalités	Échanges et recommandations - point de vue des experts et des organismes environnementaux
14h30-15h00	Pause		
15h00-16h00 Salle Expédition	Conclusions des échanges, recommandations et mot de clôture		

Programmation détaillée (Jour 1)

Mots de bienvenue

Benoît Charette

Député de Deux-Montagnes, Coalition avenir Québec, Ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, Ministre responsable de la région des Laurentides

Scott Pearce

Maire de Gore, Préfet de la MRC d'Argenteuil, Président du Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides (CPERL), Président de la Fédération Canadienne des Municipalités

Billie-Jeanne Graton

Conseillère municipale, Ville de Mont-Tremblant

Philippe Roy

Président Conseil régional de l'environnement des Laurentides

Limnologie 101

Les écosystèmes d'eaux douces tel que les lacs, les rivières ou les étangs sont des éléments indissociables de la culture locale, nationale et autochtone mais également du fonctionnement des territoires du Québec et du Canada. Pourtant, même si ces écosystèmes font partie de notre quotidien, une grande partie du fonctionnement de ces écosystèmes complexes reste inconnu. Nous allons voir au cours de cette présentation, les principes fondateurs de la limnologie c'est-à-dire de l'étude des écosystèmes aquatiques ainsi que ce qu'il reste à découvrir. Nous savons par exemple que les lacs possèdent une saisonnalité très marquée qui affecte la répartition de certains paramètres physico-chimiques qui sont essentiels aux organismes aquatiques. Ainsi, la dynamique et la répartition de la température, de l'oxygène dissous, du pH ou de la conductivité sont intimement liés à la répartition et à la santé de la faune et de la flore aquatique. Nous savons aussi qu'une perturbation du cycle des nutriments d'un plan d'eau peut mener à un déséquilibre de l'écosystème et provoquer des proliférations incontrôlées de cyanobactéries ou de plantes aquatiques. Il est également de plus en plus accepté qu'un lac est influencé par les processus ayant lieu sur son bassin-versant mais la nature et l'étendue des interactions entre les écosystèmes terrestres et aquatiques restent encore très mal connue. Également, l'influence de l'hiver et du couvert de glace, qui occupe parfois la majorité de l'année de nos écosystèmes nordiques sur la dynamique physico-chimique et sur le cycle des organismes est encore très mal connu. Ces processus seront grandement influencés et/ou perturbés par les changements climatiques actuels et futurs, mais il est encore très difficile de les prédire. Il est donc essentiel de continuer l'étude de nos écosystèmes aquatiques pour mieux comprendre leur fonctionnement présent et futur et ainsi pouvoir établir un aménagement durable de notre territoire.

UQAT
INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES FORÊTS

Guillaume Grosbois

Professeur et chercheur, UQAT

Guillaume Grosbois est professeur en Écologie Aquatique à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue depuis 2021 où il développe une programmation de recherche basé sur les interactions entre les écosystèmes aquatiques et terrestres. Il a obtenu son doctorat à l'Université du Québec à Chicoutimi sur le rôle des apports terrestres dans le fonctionnement des réseaux trophiques des lacs boréaux et a mené plusieurs recherches sur la santé des écosystèmes lacustres des milieux arctiques canadiens et européens.

Bilan et orientations du RSVL, où allons-nous?

Le Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) est la principale source d'information sur l'état des lacs au Québec. Le RSVL est axé sur le suivi à long terme de l'eutrophisation et il repose avant tout sur l'implication citoyenne et sur le transfert de savoir-faire et de connaissances dans les communautés.
Après presque 20 ans d'activités, où en est le RSVL? Quelles sont les prochaines étapes de son développement?
En plus de faire le point sur la correction des données de phosphore, cette conférence vous informera sur les orientations prévues en termes de d'interprétation des données du RSVL. Elle présentera les différents suivis déployés et comment les données collectées permettront d'améliorer les connaissances et le diagnostic de l'état des lacs et de leur évolution.

Manon Ouellet

Coordonnatrice de l'équipe du suivi et de l'évaluation de l'état des lacs, Direction de la qualité des milieux aquatiques, MELCCFP

Manon Ouellet travaille au ministère de l'environnement depuis 31 ans. Elle a contribué à la mise sur pied du réseau de surveillance volontaire des lacs. Après en avoir coordonné les opérations et le service à la clientèle pendant 15 ans, elle travaille maintenant avec une équipe dont le mandat est d'améliorer les connaissances sur l'état des lacs et de contribuer leur protection. Elle a le RSVL tatoué sur le cœur et est un témoin attentif de son évolution.

Le Forum d'action sur l'eau et le Plan d'action du Gouvernement du Québec

Agnès Grondin

Députée d'Argenteuil, Adjointe parlementaire du ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (volets protection de l'eau et biodiversité)

Biologiste de formation, Agnès Grondin a toujours eu l'environnement à cœur. Elle mobilise depuis 20 ans les décideurs municipaux, régionaux et nationaux vers des projets structurants et durables. Elle a été directrice générale du Conseil régional de l'environnement des Laurentides, puis conseillère en environnement de la MRC d'Argenteuil, avant d'être la première femme élue députée d'Argenteuil en 2018. Depuis, elle met à profit son expertise au sein du gouvernement afin de bien conjuguer la protection de l'environnement et la prospérité économique.

Géologie, pédologie et autres facteurs d'influence sur la santé des lacs

La propriété la plus souvent mesurée dans les programmes de suivi de la santé des lacs est la concentration en phosphore total de la colonne d'eau. En effet, cet élément contrôle généralement la quantité de biomasse planctonique qui pourra s'y développer. Pourtant, à lui seul, cet indicateur reste bien insuffisant pour décrire la santé des lacs. D'autres variables tel le degré de développement des algues attachées, des plantes aquatiques submergées et des cyanobactéries devront éventuellement être considérées. En théorie, plusieurs propriétés des bassins versants dont leur géologie, la composition de leurs dépôts meubles, l'abondance des milieux humides, l'historique et le degré d'occupation humaine exercent une influence importante sur la quantité de phosphore exporté dans les lacs. L'analyse de la concentration en phosphore total de 49 lacs naturels de premier ordre hydrologique des Laurentides et de Lanaudière récemment suivis par le Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) du MELCCFP suggère que la concentration en carbone organique dissous (COD),

le degré et l'historique de l'occupation humaine, et les milieux humides de leurs bassins versants contrôlent majoritairement le phosphore et la biomasse planctonique. Il s'agit peut-être là d'un premier modèle primitif de capacité de support des lacs situés en bassins versants podzoliques. Cependant, d'autres informations cruciales sur la bathymétrie, la géologie, l'occupation humaine, le développement des algues attachées et des macrophytes submergées devront être obtenues avant de bien comprendre et de gérer adéquatement la santé de nos lacs.

Richard Carignan

Professeur et chercheur retraité, UdeM

Depuis 50 ans, Richard Carignan a étudié la nutrition des macrophytes submergées, la biogéochimie des sédiments lacustres, et les relations entre les propriétés des bassins versants et la qualité de l'eau des rivières et des lacs. Il a travaillé en particulier sur la qualité des eaux du fleuve Saint-Laurent, des grandes rivières tropicales sud-américaines et sur les impacts de la coupe forestière en forêt boréale. Depuis les années 2000, il s'intéresse à la gestion durable des lacs et des rivières des Laurentides.

Capacité de support des lacs - où en sommes-nous?

La capacité de support est la pression maximale qui peut être exercée sur un écosystème sans porter atteinte à son intégrité. Puisque l'eutrophisation est le principal problème affectant les lacs et que le phosphore est l'élément nutritif limitant, l'opérationnalisation de la capacité de support, est axée sur cette problématique. Elle comporte des défis scientifiques importants autant dans une perspective de prévention que de récupération des milieux affectés. La démarche implique de définir un objectif de protection spécifique à chaque lac ainsi que d'établir une concentration cible en phosphore avec une charge admissible correspondante. Sa mise en œuvre représente des défis de gestion importants, notamment en ce qui regarde l'aménagement des activités humaines.

Louis Roy

Biologiste, Équipe du suivi et de l'évaluation de l'état des lacs, MELCCFP

Louis Roy est détenteur d'un baccalauréat en gestion des ressources renouvelables, avec une spécialisation en biologie de la faune, et d'une maîtrise en sciences de l'environnement, avec une spécialisation en écologie aquatique et limnologie. Il a travaillé en gestion de la faune aquatique de 1983 à 1992. Il a occupé entre 1992 et 2003 différentes fonctions reliées à l'évaluation et au suivi de l'état des milieux aquatiques au sein du ministère de l'environnement du Québec. Il agit depuis 2004 comme biologiste expert dans l'équipe du suivi et de l'évaluation de l'état des lacs, dont il a été coordonnateur jusqu'à récemment.

Environnement, Lutte contre les changements climatiques, Faune et Parcs
Québec

Impacts et risques des changements climatiques sur les lacs du Québec

Le Québec possède une multitude de lacs, qui à leur tour fournissent de nombreux services écosystémiques essentiels à la pérennité culturelle et économique de la province. Cependant, les changements climatiques sont l'une des menaces les plus sérieuses pour les écosystèmes lacustres mondiaux. En effet, les lacs sont reconnus comme des sentinelles des changements climatiques, étant donné qu'ils réagissent rapidement aux perturbations climatiques, tant au niveau physique, chimique que biologique. En raison du réchauffement climatique, les lacs subissent une augmentation de la température de l'eau de surface, une perte de glace hivernale plus précoce et plus prolongée et une intensification de la stratification thermique. L'augmentation prédite des précipitations dans les régions nord-tempérées aura également pour effet d'augmenter le niveau d'eau des lacs québécois, malgré l'évaporation grandissante causée par les fortes chaleurs. Ces changements auront des répercussions écologiques et environnementales importantes perturbant les réseaux trophiques aquatiques et modifiant la qualité de l'eau des lacs. Entre autres, le réchauffement climatique est relié à une augmentation des efflorescences de cyanobactéries et à une réduction de l'habitat des poissons d'eau froide. L'impact des changements climatiques sur les lacs seront visibles au niveau mondial, mais certains des changements écologiques les plus importants se produiront dans les lacs de haute latitudes, tels qu'au Québec. La population québécoise peut également être touchée, en particulier les communautés qui dépendent des lacs pour leur approvisionnement en eau potable ou pour leurs activités économiques, telles que le tourisme et la pêche. Face à ces défis, il est essentiel de prendre des mesures pour préserver la santé des lacs québécois. Des actions telles que la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la sensibilisation citoyenne et la mise en place de mesures de protection des écosystèmes lacustres peuvent contribuer à atténuer les impacts des changements climatiques sur les lacs du Québec.

UQÀM

GRIL Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie

Cindy Paquette

Diplômée au doctorat en biologie à l'UQAM (GRIL) sous la direction de Beatrix Beisner et Irene Gregory-Eaves

Cindy Paquette est récemment graduée du doctorat en sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal, supervisée par Beatrix Beisner et co-supervisées par Irene Gregory-Eaves de l'Université McGill. Dans le cadre du réseau CRSNG Lake Pulse sur l'état de santé des lacs canadiens, sa thèse portait sur les variations spatiales et temporelles du zooplancton reliées aux activités humaines et à la qualité de l'eau des lacs à travers le Canada.

Espèces aquatiques exotiques envahissantes, état des lieux et espèces à nos portes

Les espèces exotiques envahissantes sont une menace importante à la biodiversité. Leur présence dans un écosystème tel qu'un lac peut mettre en péril des populations d'espèces qui y vivent. Ils peuvent également occasionner des changements dans le milieu, notamment en modifiant les propriétés physico-chimiques de l'eau. Des impacts sociaux-économiques sont aussi possibles, comme la nuisance à la pratique d'activités de plaisance. Les coûts engendrés par ces espèces peuvent être importants, parfois même comparables à ceux des catastrophes naturelles. Ces effets risquent de s'accentuer sous l'influence des changements climatiques. Le Québec n'est pas épargné par la problématique des espèces aquatiques exotiques envahissantes. Plus d'une quinzaine de ces espèces sont établies dans les plans d'eau du territoire. Il s'agit de plantes, de poissons et d'invertébrés. Nous parlons d'une espèce établie lorsque les conditions environnementales présentes sont propices à sa survie à long terme et à sa reproduction. Il s'agit notamment du myriophylle à épis, de la châtaigne d'eau, de la moule zébrée et quagga, de la tanche et du cladocère épineux.

D’autres espèces ont été observées sur le territoire québécois, sans qu’il y ait de preuves qu’elles soient bel et bien établies. C’est le cas de la carpe de roseau et du gobie à nez tubulaire. Enfin, certaines plantes et animaux présents dans les provinces et États voisins risquent de faire leur introduction au Québec et de devenir envahissants. Le cabomba de Caroline et la gremille, une plante et un poisson présents en Ontario et aux États-Unis, en sont des exemples. Un survol des principales espèces aquatiques exotiques envahissantes présentes au Québec et à surveiller sera fait, en plus de mettre l’accent sur les différents vecteurs d’introduction.

Environnement, Lutte contre les changements climatiques, Faune et Parcs
Québec

Marie-Ève Tousignant

Coordonnatrice aux espèces floristiques exotiques envahissantes. Direction de la protection des espèces et des milieux naturels. Direction générale de la conservation de la biodiversité. MELCCFP

Marie-Eve Tousignant détient un baccalauréat et une maîtrise en biologie, avec une spécialisation en écologie végétale. Elle a travaillé pendant plus de 8 ans pour Biodiversité conseil, un bureau de consultants en écologie et en botanique. Depuis 2017, elle est à l’emploi du ministère de l’Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) et travaille sur la problématique des plantes exotiques envahissantes.

Environnement, Lutte contre les changements climatiques, Faune et Parcs
Québec

Jesica Goldsmit

Biologiste, Direction de l’expertise sur la faune aquatique, MELCCFP

Dr Jesica Goldsmit est une biologiste qui s'est toujours intéressée à la distribution des espèces et à l'amélioration des connaissances relatives aux espèces aquatiques envahissantes en évaluant leur risque. Elle a fait ses études de biologie à l'Université nationale de Cordoba (UNC), en Argentine, et a eu la chance de venir au Canada pour faire un doctorat en océanographie à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Elle a poursuivi ses recherches en tant que postdoctorante à Pêches et Océans entre les régions de Winnipeg et de Mont-Joli, de 2016 à 2022. Elle occupe actuellement un poste de biologiste en évaluation des risques liés aux espèces aquatiques envahissantes au sein du ministère de l’Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP)

Dynamique et facteurs de risque des invasions de myriophylle à épis

Le myriophylle à épis est une plante aquatique envahissante d’origine asiatique présente en Amérique du Nord depuis les années 1940 et au Québec depuis au moins 1958. Comment a-t-il pu se répandre aussi rapidement sur l’ensemble du continent ? On sait depuis longtemps que les embarcations nautiques qui transitent d’un lac à un autre sont les principaux vecteurs de propagation, mais des données récentes mettent en lumière l’envergure de ces déplacements et le risque qu’ils représentent.

On connaît mieux aussi la phénoménale fragmentation naturelle des tiges de myriophylle qui contribue à propager la plante au sein d'un plan d'eau. En revanche, la contribution des semences à cette propagation demeure inconnue, ce qui explique peut-être en partie pourquoi il est si difficile d'évaluer avec exactitude le risque qu'un lac soit éventuellement envahi par la plante. Les populations de myriophylle connaissent parfois des déclins spectaculaires suivis de rebonds tout aussi impressionnants. La cause des déclins est inconnue ; l'hypothèse la plus probable serait l'herbivorie. Les recherches sur le myriophylle ont beaucoup progressé ces dernières années dans tous les domaines, mais le manque de données sur la biologie de la plante et sur la dynamique de ses populations est un frein au développement de moyen de lutte écoresponsables.

Claude Lavoie

Professeur et chercheur, Université Laval

Claude Lavoie dirige depuis 1996 un laboratoire qui consacre ses recherches à l'étude de la dissémination et de l'impact des plantes envahissantes, ainsi que des moyens de lutte écoresponsables contre les envahisseurs les plus nuisibles. Ses travaux les plus récents portent sur les envahisseurs des milieux riverains et lacustres. Il est l'auteur de 50 plantes envahissantes : protéger la nature et l'agriculture (Les Publications du Québec, 2019) et de 40 autres plantes envahissantes : protéger la nature aujourd'hui et demain (Les Publications du Québec, 2022).

Impacts de l'activité humaine sur la santé des lacs

L'expression « santé des lacs » est couramment utilisée puisqu'elle nous permet de faire une comparaison avec la santé humaine. Par exemple, on parle d'état de « vieillissement » accéléré des lacs quand l'évolution du lac est plus rapide que son évolution naturelle, ou encore on dit qu'un lac est en « mauvaise santé » pour des lacs ayant des caractéristiques différentes que celles qui devraient prévaloir de façon naturelle. Les scientifiques caractérisent les lacs selon des variables physiques (p. ex. profondeur), chimiques (p. ex. quantité de phosphore) et biologiques (p. ex. présence de poissons) à un moment précis dans le temps (actuel ou passé). Différents d'un lac à l'autre, ces variables évoluent généralement lentement, au fil du temps et de façon naturelle, en réponse aux modifications physiques, chimiques et biologiques causées par des processus internes au lac certes, mais aussi en réponse aux changements au niveau du climat et de la composition de leur bassin versant. Dans un bassin versant, toute activité humaine peut chambouler ce processus naturel d'évolution d'un lac. Ces dernières décennies, les pressions se sont accentuées en nombre et en intensité.

Un tour d'horizon des impacts humains actuels et passés sur les lacs québécois sera présenté, tout en discutant de la complexité de leur interaction et en présentant des exemples de recherches récentes ou en cours. À un moment où les pressions continuent de se multiplier, la réflexion sur l'avenir de nos lacs doit se faire en toute connaissance de cause.

Marie-Andrée Fallu

Coordonnatrice générale et agente de liaison, Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie (GRIL)

Après un doctorat en géographie (paléobiogéographie) à l'Université Laval et un postdoctorat en écologie aquatique à l'UQTR, Marie-Andrée Fallu devient coordonnatrice et agente de liaison scientifique du Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie (GRIL) en 2006. Passionnée de vulgarisation scientifique, une partie de sa tâche consiste à diffuser et vulgariser les sciences aquatiques d'eau douce hors des universités. Avec son adjointe, elle s'occupe des médias sociaux, d'activités grand public et du « Balad'eau du GRIL ».

Accès aux lacs : enjeux et aspects réglementaires

À venir

Jimmy Bouchard

Conseiller municipal, Ville de Saguenay, Président de la commission du développement durable et de l'environnement

Conseiller municipal depuis 2019, président de la commission développement durable/environnement et de la commission travaux publics/génie/équipements motorisés/immeubles à la Ville de Saguenay. Administrateur à L'Organisme de bassin versant du Saguenay et au comité de bassin du lac Kénogami. Président de la corporation du parc régional du Lac Kénogami. Issu du domaine de l'ingénierie et de l'éducation, cumulant plus de 10 ans d'expérience en génie civil et 10 ans d'expérience en enseignement collégial.

Chantal Giroux

Conseillère en aménagement du territoire, Direction régionale de Laval et des Laurentides, MAMH

Chantal Giroux est urbaniste et travaille au ministère des Affaires municipales et de l'habitation à titre Conseillère en Aménagement du Territoire à la Direction régionale de Laval et des Laurentides, depuis un an et demi. Après avoir œuvré 18 ans comme aménagiste à la MRC des Laurentides, son nouveau rôle au ministère lui permet d'accompagner et de soutenir les MRC dans l'élaboration de document de planification dans le respect des aux orientations gouvernementales en aménagement du territoire, contribuant au développement harmonieux du territoire et à la création de milieux de vie de qualité.

Navigation : le point de vue des experts

La navigation motorisée crée beaucoup de conflits sur les plans d'eau et peut, selon les milieux, avoir plusieurs impacts sur l'écosystème lacustre. Cependant, la navigation reste un droit pour la population et est importante pour le récréotourisme. Ce panel rassemble donc des expertspour permettre aux participants de mieux comprendre les défis reliés à la navigation et le fonctionnement du système applicable au Québec grâce à de courtes présentations et aux questions du public.

Jean Tellier

Agent de développement de la sécurité nautique, bureau de la Sécurité nautique – Région du Québec Transports Canada / Gouvernement du Canada

Originaire de Trois-Rivières, et à l'emploi du Gouvernement fédéral depuis plusieurs années. J'ai débuté à l'emploi de la Garde côtière canadienne, division « Recherche et Sauvetage » pendant près de 10 ans et par la suite, j'ai œuvré sur les aéroglisseurs de la Garde côtière canadienne. En 2000, je joins le Bureau de la sécurité nautique de la Garde côtière canadienne, alors sous le ministère de Pêches et Océans Canada. En 2004 le Bureau de la sécurité nautique passe au ministère des Transports du Canada. J'ai alors touché à tous les dossiers sous la responsabilité du Bureau de la sécurité nautique pour me spécialiser dans l'application réglementaire. À ce titre, je suis responsable de la formation offerte aux patrouilleurs nautiques des différents corps de police et des agents de l'autorité. Je suis également responsable du « Programme national de vérification de courtoisie pour les embarcations de plaisance ».

Andréanne Demers

Biologiste principale – espèces aquatiques envahissantes, Pêches et Océans Canada

Diplômée de l'Université McGill de Montréal et du Trinity College de Dublin, Andréanne Demers a fait son doctorat sur une écrevisse en péril, menacée par une espèce envahissante. C'est donc avec de la suite dans les idées qu'elle a travaillé pour Pêches et Océans Canada dans l'équipe de la gestion des espèces en péril, puis celle des espèces aquatiques envahissantes. Elle a contribué au développement du Programme national sur les espèces aquatiques envahissantes, en misant sur la prévention de leur introduction et de leur propagation. Son travail au Ministère depuis maintenant 15 ans lui a permis d'acquérir une solide connaissance des lois et règlements fédéraux sur les espèces envahissantes, l'habitat du poisson et des espèces en péril.

Sara Mercier-Blais

Biologiste, M.Sc. Agente de recherche, laboratoire d'Yves Prairie, GRIL-UQAM

Après une maitrise à étudier les impacts de la stratification thermique sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'un lac naturel, Sara Mercier-Blais a commencé à travailler en 2015 au laboratoire de recherche de Yves Prairie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle travaille principalement sur les émissions de GES des réservoirs, mais participe à de nombreux autres projets en milieux aquatiques et possède de l'expérience sur le terrain dans de multiples écosystèmes aquatiques au Québec et ailleurs dans le monde.

Programmation détaillée (Jour 2)

Mots de bienvenue

Marc L'Heureux

Préfet de la MRC des Laurentides

Mylène Pronovost

Directrice, parc national du Mont-Tremblant

Alexandre Brousseau

Directeur, parc national d'Oka

Les technologies de restauration des lacs et autres solutions : comment s'y retrouver?

La conférence présente une vue d'ensemble des principales techniques de restauration en lac et les conditions nécessaires pour l'évaluation et la réussite d'un tel projet. Elle aborde: les concepts de base relatifs à l'eutrophisation des lacs et aux méthodes curatives, les démarches d'acquisition de connaissance nécessaire avant un tel projet, les principales études de cas au Québec et un survol du processus d'autorisation.

Sébastien Bourget

Direction de la qualité des milieux aquatiques. Direction générale du suivi de l'état de l'environnement, MELCCFP

Environnement, Lutte contre les changements climatiques, Faune et Parcs
Québec

Sébastien détient un baccalauréat et une maîtrise en biologie de l'université Laval. Depuis plus de 15 ans, il se spécialise dans le suivi des écosystèmes aquatiques et l'analyse des facteurs liés aux activités anthropiques menant à leur dégradation. Depuis 2017, il occupe un poste de spécialiste de l'écologie des lacs au ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Ses principaux mandats portent sur la restauration, la modélisation des apports de phosphore et le suivi de la qualité de l'eau des lacs.

Myriophylle à épis : prévention, lutte et exigences réglementaires

L'éradication complète du myriophylle à épis est utopique, mais la plante peut être contrôlée afin de maintenir ses populations à un niveau acceptable et ainsi récupérer les usages des plans d'eau. C'est d'ailleurs l'approche sur laquelle le RAPPEL travaille depuis 2010. Dans cette conférence, Jean-François brossera un portrait des actions menées dans les dernières années, et présentera trois études de cas. Il soulignera les leçons que le RAPPEL a su tirer des réussites et des défis rencontrés au fil des projets sur différents lacs québécois et des échanges avec le milieu de la recherche des éléments. Il conclura avec les éléments essentiels à inclure dans une bonne stratégie de lutte.

Dans la 2e partie, nous allons aborder comment le MELCCFP encadre les activités de contrôle des plantes aquatiques et du myriophylle à épis en particulier. Cet encadrement se fait via deux principales lois, la Loi sur la qualité de l'environnement et la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune. Deux autorisations ministérielles peuvent donc être nécessaires avant la réalisation d'une intervention. Les seuils de déclenchement des autorisations, les éléments considérés lors de l'analyse, ainsi que les étapes à franchir seront exposés.

Marie-Ève Tousignant

Coordonnatrice aux espèces floristiques exotiques envahissantes. Direction de la protection des espèces et des milieux naturels. Direction générale de la conservation de la biodiversité. MELCCFP

Marie-Eve Tousignant détient un baccalauréat et une maîtrise en biologie, avec une spécialisation en écologie végétale. Elle a travaillé pendant plus de 8 ans pour Biodiversité conseil, un bureau de consultants en écologie et en botanique. Depuis 2017, elle est à l'emploi du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) et travaille sur la problématique des plantes exotiques envahissantes.

Francis Bourret

Service des territoires fauniques et des habitats. Direction de la conservation des habitats, des affaires législatives et des territoires fauniques. MELCCFP

Francis Bourret est biologiste au sein du ministère de l'environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs depuis près de 15 ans. Son action environnementale s'est principalement focalisée sur la conservation des écosystèmes aquatiques par le développement de la législation. Son parcours lui a permis de s'impliquer dans une variété de thématiques, notamment les milieux humides et hydriques, les habitats fauniques, les zones inondables, les milieux côtiers, l'utilisation du Bti et les herbiers aquatiques.

Jean-François Martel

Directeur général, RAPPEL

Titulaire d'une maîtrise en sciences de l'eau, Jean-François Martel cumule plus de 14 ans d'expérience en gestion de l'eau. Son cheminement professionnel lui a permis d'acquérir des connaissances multidisciplinaires essentielles à la compréhension des enjeux environnementaux reliés à la protection de la qualité de l'eau. Avec l'équipe du RAPPEL, il a supervisé différents projets qui concernent l'ensemble des sphères liées à la protection des milieux aquatiques, notamment les projets de contrôle du myriophylle à épis.

Plans régionaux des milieux humides et hydriques (PRMHH) : quels défis?

Au mois de juin 2017 entrait en vigueur la Loi concernant la conservation des milieux humides et hydriques, laquelle allait obliger les MRC à préparer et mettre en œuvre un plan régional de milieux humides et hydriques (PRMHH). Normalement, ces plans auraient dû être déposés au ministère de l'Environnement, pour approbation, au mois de juin 2022. Bien que certaines MRC tardent encore à déposer leur PRMHH au ministère, nous sommes maintenant à l'aube de leur mise en œuvre.

Comment cela doit-il être fait? Par quels moyens juridiques? La Loi semble tracer la voie et propose aux MRC et municipalités locales d'ajuster leurs règlements d'urbanisme afin de permettre la protection des milieux humides et hydriques identifiés dans leur PRMHH. Mais voilà que de récentes décisions de nos tribunaux voient dans ces règlements une forme d'expropriation déguisée et imposent aux municipalités de dédommager les propriétaires ainsi affectés par les mesures réglementaires destinées à conserver les milieux humides dans leur état naturel.

Dans ce contexte évolutif, il y a lieu de se demander comment les MRC arriveront à mettre réellement en œuvre leur PRMMH, sans s'exposer, à tout coup, à des poursuites en expropriation déguisée et sans, pour autant, être obligées d'acquérir tout ce qui mérite d'être protégé.

Jean-François Girard

Avocat et biologiste

Biologiste et avocat spécialisé en droit de l'environnement et en droit municipal, Me Jean-François Girard pratique au sein du cabinet DHC Avocats où il offre, depuis 2002, une expertise particulière aux municipalités qui désirent relever les défis du développement durable et qui veulent améliorer la qualité du milieu de vie de leurs citoyens. Me Girard est également membre honoraire du Centre québécois du droit de l'environnement (CQDE). Il y fut employé, responsable du secteur Conservation et biodiversité, de septembre 1998 à janvier 2002. En plus de publier des articles dans des revues spécialisées, il présente régulièrement des conférences et des séminaires de formation aux élus et aux groupes de citoyens dans les domaines du droit et de l'environnement.

Municipalités engagées pour la protection des lacs

Les organismes de bassins versants (OBV) du Québec coordonnent la gestion intégrée et concertée de l'eau par bassin versant en tenant compte des principes du développement durable. Dans le cadre de ses mandats, un OBV est amené à travailler de près avec les municipalités présentes sur son territoire pour l'accompagnement dans la mise en œuvre de divers projets. De plus, celui-ci valorise et mesure l'impact des actions positives entreprises par chacun des acteurs et usagers de l'eau de sa zone de gestion, dont font partie les municipalités. Cette conférence vise à présenter dans un premier temps quelques outils s'adressant aux municipalités pour les appuyer dans la saine gestion de la ressource en eau. Puis, l'OBV des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon présentera deux exemples d'initiatives municipales positives pour la protection des lacs sur son territoire, c'est-à-dire la Politique de gestion durable de l'accès aux plans d'eau de la Ville de Mont-Tremblant et les initiatives portées par la municipalité de Duhamel. La conférence se terminera par une période d'échanges d'expertises autour de diverses thématiques touchant les municipalités comme l'adaptation aux changements climatiques, la gestion des eaux pluviales et l'accès à la propriété autour des lacs.

Karine Dauphin

Directrice générale, ROBVQ

Titulaire de maîtrises en « ingénierie des milieux aquatiques et des corridors fluviaux » et en « sciences de l'environnement », Karine Dauphin a travaillé au sein de l'OBV de la rivière Nicolet durant plus de 13 ans. Elle occupe aujourd'hui le poste de directrice générale au Regroupement des organismes de bassins versants du Québec depuis novembre 2021. Toutes les expériences acquises l'amènent à défendre la GIEBV au Québec et à représenter et mettre à profit toute l'expertise des 40 OBV du Québec.

Geneviève Gallerand

Directrice générale, OBV RPNS

Geneviève est directrice générale de l'OBV RPNS depuis 2014. Auparavant, elle a occupé des postes de chargée de projets dans deux autres organismes de bassins versants et œuvré dans différentes organisations comme recherchiste et animatrice scientifique. Après avoir complété un baccalauréat et un D.E.S.S. en géologie des ressources à l'UQAM, Geneviève s'est ensuite tournée vers les sciences de l'environnement pour compléter sa formation académique. C'est à l'UQAM qu'elle y complète une maîtrise en 2007.

Stéphanie Massé

Coordonnatrice de projets, OBV RPNS

Titulaire d'une maîtrise en sciences biologiques portant sur les lacs, Stéphanie Massé a travaillé au sein de groupes de recherches et d'organismes d'éducation à la culture scientifique. Depuis son entrée en poste à l'OBV RPNS en 2020, elle a notamment travaillé à la réalisation de sept études intégrées de lacs. Elle a ainsi collaboré avec plusieurs municipalités afin de créer des plans de protection de lac.

Mobiliser, outiller et soutenir l'engagement citoyen pour la protection des lacs: Se mobiliser pour atteindre nos objectifs

La Fédération québécoise de défense des lacs et cours d'eau (FQDLC) présente un atelier de travail portant sur le renforcement du potentiel de mobilisation des associations de lac.

L'atelier présentera une approche pour mieux comprendre la dynamique formant la base de toute mobilisation, soit les 3 dimensions de la participation :

- L'enjeu : ce qu'il y a à gagner ou à perdre
- Les personnes : qui ont une influence comme force motrice ou comme un frein
- Le processus : l'organisation, les stratégies, le programme d'actions

Au terme de l'atelier, on aura exploré comment l'attachement aux idées, aux personnes et à l'organisation sont les catalyseurs de l'engagement à long terme.

Cet atelier s'inscrit dans les objectifs de FQDLC à l'effet que le milieu associatif soit reconnu et puisse jouer un rôle actif dans la protection des lacs et rivières du Québec.

Constance Ramacieri

Présidente, Fédération québécoise de défense des lacs et cours d'eau (FQDLC)

Pendant plus de 35 ans, Constance Ramacieri a été consultante en processus de participation publique et de relations avec les communautés. S'inspirant de sa pratique d'organisatrice communautaire, elle a animé des consultations d'envergure sur des enjeux hautement stratégiques et médiatisés et sur toutes les questions d'intérêt public.

Elle a été membre fondatrice de l'Alliance Myriophylle.
Elle est conseillère municipale au Canton de Stanstead.
Elle est présidente de la Fédération québécoise de défense des lacs et cours d'eau.

Plans de gestion du risque d'introduction et de propagation du myriophylle à épis

Saint-Donat se caractérise par la présence d'un très grand nombre de lacs sur son territoire. La majorité des lacs habités sont « navigables » et près d'une dizaine sont accessibles par des descentes publiques et donc à risque d'introduction d'espèces exotiques. On y dénombre près de 3000 terrains riverains et de nombreuses associations de lacs désireuses de protéger ces écosystèmes fragiles. Avec près d'une dizaine de lacs affectés par la présence de myriophylle à épis dans un rayon de 50 km de la municipalité, Saint-Donat a rapidement pris des mesures afin de réduire les risques d'introduction de cette espèce exotique envahissante qui à ce jour demeure non détectée dans ses lacs. Il y a 15 ans, la Municipalité adoptait son premier Règlement sur la protection des plans d'eau contre les espèces exotiques envahissantes.

Durant toutes ces années, elle a amélioré son système de gestion du risque et a collaboré avec plusieurs partenaires dans l'objectif de continuellement réduire ce risque. Au fil de cette présentation, la Municipalité exposera son parcours, les outils de prévention en place comme la règlementation, les méthodes de communication et de sensibilisation dont la création de vigies de surveillance au sein des associations de lacs, le développement de sa patrouille nautique, la mise sur pied de son poste de lavage, la réalisation d'une étude de vulnérabilité à l'introduction et à la propagation du myriophylle à épis dans ses lacs, l'amélioration du système de contrôle des accès aux lacs, etc. La présentation se conclura sur les enjeux actuels, notamment la complexité de gérer ce risque dans un environnement où les compétences légales sont partagées (fédérale, provinciale, municipale) et bien évidemment sur les sources de financement nécessaires pour opérer une telle gestion.

Joé Deslauriers

Maire, Municipalité de Saint-Donat

Maire de Saint-Donat depuis 2013, Joé Deslauriers est à l'image des gens de sa communauté : dynamique et proche de la nature. Il croit fermement que sa localité est un milieu de vie exceptionnel pour tous ceux et celles qui y habitent, qu'ils soient résidents à temps plein, villégiateurs ou visiteurs. Son implication au sein de différentes organisations régionales et nationales lui permettent de positionner sa municipalité comme chef de file dans plusieurs domaines liés à la protection de l'environnement. Son village est la première municipalité au Québec et au Canada à détenir une marque de commerce, Saint-Donat, Parc Naturel Habité.

Mickaël Tuilier

Directeur Général, Municipalité de Saint-Donat

M. Mickaël Tuilier est à l'emploi de la Municipalité de Saint-Donat depuis plus de 15 ans. Il a occupé plusieurs postes de direction dans l'organisation, dont celui du Service de l'environnement pendant près de 10 ans. Biologiste de formation et détenteur d'une maîtrise en gestion de l'environnement de l'Université de Sherbrooke, il est à présent directeur général de la Municipalité.

Claude Lefrançois

Association des Propriétaires du Lac Chaud, La Macaza

Après des études en biologie et une maitrise en environnement, Claude Lefrançois a fait carrière en environnement auprès d'OBNL, comme consultant, et comme gestionnaire de politiques et de programmes à Environnement Canada et Ressources naturelles Canada. Membre du CA de l'APLC depuis 2011, il collabore au développement et à la mise en œuvre d'un plan de gestion de risques pour prévenir l'introduction de PAEE et permettre une action rapide en cas d'introduction.

Denis Bombardier

Association des Propriétaires du Lac Chaud, La Macaza

Après des études en comptabilité, Denis a œuvré dans le secteur privé pendant plusieurs années avant de se joindre à la fonction publique fédérale. Au cours des dernières années Denis a occupé le poste de sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances à Service Correctionnel Canada ainsi que Services Partagés Canada. Membre du CA de l'APLC depuis 2022, il collabore au développement et à la mise en œuvre d'un plan de gestion de risques pour prévenir l'introduction de PAEE et permettre une action rapide en cas d'introduction.

Réflexion sur le lavage des embarcations au Québec : Répertoire national des stations de lavage et autres incitatifs

Le lavage des embarcations est un moyen clé afin de lutter contre les espèces aquatiques envahissantes. Cet atelier interactif et collaboratif aura donc pour objectif d'identifier des incitatifs au nettoyage des embarcations, d'explorer le répertoire national des stations de lavage et d'élaborer des stratégies pour en faire sa promotion.

À travers de discussions en équipe, les participants seront encouragés à partager leurs idées, leurs expériences et à collaborer pour générer des solutions innovantes. Les échanges seront également favorisés par l'utilisation de la plateforme Mentimeter, qui permettra de recueillir les opinions en temps réel. La collaboration sera au rendez-vous!

Caroline Dionne

Chargée de projets, CRE Laurentides

Caroline est titulaire d'un baccalauréat en biologie et d'une maîtrise en gestion de l'environnement. Elle rejoint le CRE Laurentides en 2023 comme Agente de projets – Eau et Lacs afin de travailler sur divers projets, dont la pérennisation et la promotion du répertoire québécois des stations lavage et le Soutien technique des lacs. Ayant passé tous les étés de son enfance sur le bord d'un lac, la protection de la nature et des cours d'eau lui tient beaucoup à cœur.

Identification des PAEE et bonnes pratiques de nettoyage des embarcations

Une plante aquatique est qualifiée d'exotique lorsqu'elle est présente dans un plan d'eau situé à l'extérieur de son aire de répartition naturelle. Cette plante étrangère n'a bien souvent pas de prédateurs dans le nouveau milieu colonisé.

Ce facteur, combiné à d'autres avantages liés aux modes de croissance et de reproduction, lui permet de devenir une féroce compétitrice des plantes indigènes, au point de devenir envahissante. Une fois installé, il est difficile voire impossible de limiter la propagation des plantes aquatiques exotiques envahissantes. Le meilleur moyen pour lutter contre ces espèces est donc de prévenir leur introduction dans les lacs et cours d'eau. Pour ce faire, il faut être en mesure de les identifier pour limiter leur propagation une fois installée. Dans cet atelier, les participants auront la chance d'assister à une présentation éclair sur l'identification de différentes PAEE présentes au Québec. Ils pourront aussi se familiariser avec les outils et le matériel d'identification. Ils pourront par la suite aller faire un tour à la station de lavage et à la station des protocoles RSVL.

CRE Laurentides
Votre réseau environnemental

Chrystelle Matte-Richer

Chargée de projets, CRE Laurentides

Chrystelle détient un baccalauréat en géographie environnementale de l'Université de Montréal. Elle est présentement à la maîtrise en gestion de l'environnement et de la biodiversité intégrée à la gestion des territoires à l'Université de Sherbrooke et l'Université de Montpellier. Chrystelle est entrée dans l'équipe en 2021 en tant qu'agente de liaison pour le Soutien technique des lacs. Elle a effectué deux mandats estivaux. Passionnée par la nature et ayant à cœur la protection des cours d'eau, elle poursuit son parcours dans l'équipe du CRE Laurentides en participant aux différents projets en lien avec la santé des lacs de la région.

Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

Lucie Roy

Biologiste - espèces aquatiques envahissantes, Pêches et Océans Canada

Lucie Roy est biologiste à Pêches et Océans Canada, dans l'équipe des espèces aquatiques envahissantes. Elle a développé une expertise en matière de communication et de sensibilisation pour la prévention de la dispersion des espèces aquatiques envahissantes. Elle pilote les opérations de sensibilisation avec la station mobile de nettoyage du Ministère.

Échanges et recommandations - point de vue gouvernemental (gouvernements, MRC, municipalités)

Le forum rassemble trois groupes de participantes et participants, soit les riverains, le milieu municipal et gouvernemental ainsi que les experts. Ces derniers sont invités à réfléchir, tout au long du Forum, à une recommandation que son groupe peut porter et qui serait la porteuse pour la santé des lacs. Lors de ces ateliers, chaque groupe sera amené à identifier l'élément méritant le plus d'attention pour la santé des lacs pour ensuite déterminer une recommandation.

Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement

GRIL Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie
La science pour l'avenir des écosystèmes d'eau douce

Fondation de la faune du Québec

Québec

Canada

Sépaq

Parc national du Mont-Tremblant
Parc national d'Oka

Partenaire annuel

Desjardins
Caisse de la Rivière-du-Nord

Hydro Québec

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
Benoit Charette
Député de Deux-Montagnes
Ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
Ministre responsable de la région des Laurentides

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
Agnès Grondin
Députée d'Argenteuil
Adjointe parlementaire du ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
Chantale Jeannotte
Députée de Labelle